

868

Cap sur la Paix

« Sans l'élément vital qu'est la foi, même garder le Sûtra du Lotus est vain. »

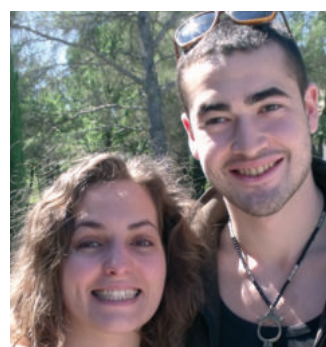
Nichiren Daishonin (L&T-I, 25)

La jeunesse en réunion de discussion
Du côté de la Bretagne et de la Loire

Ne pas s'arrêter en route



© Arnaud MOUQUET - Fotolia.com



Cap sur la France

Cours d'été étudiants

« Tout commence maintenant »

p. 8

Au cœur du Sûtra

Chapitre XV-4

Prendre conscience de la valeur de sa vie

p. 7

Le mot de

Novouo Chiba

« Chacun est unique, chacun est précieux »

p. 2

Le mot de

Novouo Chiba
Responsable de la jeunesse



« Chacun est unique, chacun est précieux »

C'est une période cruciale où, plus que jamais, nous devons préserver et faire vivre l'esprit d'origine du mouvement bouddhiste Soka. Il s'agit de l'esprit humaniste du bouddhisme de Nichiren. Daisaku Ikeda écrit : « *Comme le dit Nichiren, la vie des êtres humains est dotée de la dignité et de la splendeur suprêmement nobles des bouddhas. C'est le message essentiel que véhicule le bouddhisme de Nichiren.* »¹ Nous voici dans la dernière ligne droite vers le 80^e anniversaire de notre mouvement. C'est aussi le point de départ vers son 100^e anniversaire.

Nous ne devrions pas douter que nous pouvons nous éveiller à notre bouddhité, comme Nichiren. Chaque être humain peut faire jaillir de sa vie la sagesse, le courage, la force et la bienveillance nécessaires à la construction de son bonheur et de celui des autres. Chaque être humain peut surmonter toutes sortes de difficulté, toutes sortes de souffrance.

L'unité dans la foi et le respect de l'individualité irremplaçable de chacun en est la clé. Nichiren utilise cette image : « *Devenez aussi inséparables que les poissons et l'eau dans laquelle ils nagent.* »²

La prière, le soutien mutuel et le dialogue sont les moyens de transmettre cet esprit originel qui nous unit au maître bouddhique. La prise de conscience que chacun est unique, que chacun est précieux est donc possible. Nous pouvons alors agir ensemble « (...) *en essayant de faire sortir ce qu'il y a de meilleur chez les uns et les autres. Ainsi, "un seul cœur dans des corps différents" veut dire être en accord spirituel et se soutenir mutuellement.* »³

La cohésion permet à chacun de révéler son potentiel unique. ■

La jeunesse en réunion de discussion Du côté de la Bretagne et de la Loire

© D.R.



OPHÉLIE

« *Faire ma révolution humaine à travers la réunion de discussion* »

AVANT de m'engager dans la réunion de discussion de Nantes-sud, j'étais très timide. Pendant les deux premières années, je ne participais qu'aux activités des femmes et je disais à peine bonjour. J'écoutais et je repartais. Je pratiquais très peu, et seulement avec les femmes. J'ai souhaité répondre à la confiance et à leur soutien en participant aux préparations. Je voulais apporter ma contribution, donner de ma personne naturellement et librement, en saluant, en encourageant une personne à venir, ce qui pour moi était chose impensable, car je ne disais pas un mot. C'est grâce à l'entraînement et à ma persévérance que j'ai pu ensuite constater mon ouverture aux autres et à la vie.

C'est la force des femmes présentes à ma réunion de discussion qui m'encourage à y participer. En effet, plusieurs d'entre elles ont fait des activités bouddhiques dans la jeunesse et je vois ce qu'elles sont concrètement devenues. Elles sont des modèles pour moi. Telles des mères, avec beaucoup de bienveillance, elles m'ont encouragée à prendre part aux préparations de la réunion. Pendant ces préparations, on pratique, puis on étudie le thème du mois. On choisit le texte qu'on va lire, les expériences qu'on va retransmettre, tout en laissant toujours l'espace à la liberté, aux dialogues et aux personnes qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer ou qui ne viennent pas souvent.

La réunion est une référence pour moi. Je me sens libre d'y participer ou pas. Si j'ai envie d'être encouragée, si j'ai un souci, ou si je souhaite juste écouter, je sais où aller. J'apprécie particulièrement la place donnée aux échanges entre les différentes personnes venant de différents horizons. C'est aussi une occasion de comprendre davantage l'intention profonde de mon maître bouddhique.

Aller en réunion de discussion, c'est honorer mon engagement auprès de mon maître, en faveur de la paix. C'est participer à son vœu le plus cher de créer la paix mondiale et lui exprimer ma reconnaissance. Les réunions de discussion représentent en miniature un modèle idéal de société. Ce n'est pas magique ou surnaturel ! Il y a des gens qu'on aime bien et d'autres pour lesquels on a moins d'affection. Parfois, c'est difficile d'y aller. On s'entraîne dans ces groupes pour pouvoir recréer cet idéal de société dans notre quotidien, famille, travail, partout là où l'on vit. ■

Propos recueillis par N. SKORTSIS

1. Daisaku Ikeda, D&E-avril 2010, 27.

2. L&T-I, 23.

3. Daisaku Ikeda, *Le Monde du Gosho*, vol. 1, p. 175.



FABIEN

« *Un fabuleux terrain d'entraînement pour se développer* »

JE suis participant d'une réunion de discussion située dans l'agglomération orléanaise. Il y règne une bonne cohésion entre tous les participants. J'ai la chance d'y être entouré d'un jeune homme et de quatre jeunes filles avec qui nous organisons des pratiques pour contribuer à l'harmonie dans la réunion. Nous nous efforçons d'y apporter notre dynamisme, ce qui me semble essentiel en tant que membre de la jeunesse. C'est un petit peu notre

dette de reconnaissance envers tous les autres pratiquants de ce groupe. Notamment les aînés qui, avec leurs expériences de vie fortes et sincères, nous encouragent concrètement. Par exemple, à ma dernière réunion, j'ai eu de leur part un réel éclaircissement sur ce qu'est l'enjeu du combat contre l'inertie et sur ce que signifie la relation de maître et disciple dans le bouddhisme que l'on pratique. Ma réunion est aussi un terrain d'entraînement pour dépasser une de mes principales difficultés : la timidité. Je m'efforce de la surpasser grâce à l'engagement que j'ai pris de plus étudier la philosophie bouddhique, afin de pouvoir la partager avec sincérité avec tous les membres de ma réunion. C'est ainsi qu'également, à ma dernière réunion, après m'être efforcé de préparer au mieux son thème, j'ai pris l'initiative de lire un passage que j'avais choisi du *Monde du Goshō* de Daisaku Ikeda. Cela a permis de lancer le début de réunion en toute harmonie. Cela m'a vraiment rendu heureux. Et, ce qui est essentiel, c'est que des petites victoires comme celles-ci ont un écho direct dans mes relations humaines au quotidien. Je dialogue ainsi beaucoup plus facilement en société, et arrive, quand l'occasion se présente, à mieux encourager les gens de mon entourage. La réunion de discussion est vraiment une activité extraordinaire et précieuse, car elle nourrit la vie de chacun positivement pour créer de véritables valeurs humanistes dans la société. Elle est de surcroît un fabuleux terrain d'entraînement pour se développer et permettre aux autres de faire de même. Je décide donc, pour le futur, de continuer à dynamiser mon groupe, en y encourageant sincèrement les pratiquants du mieux que je peux ! ■

Propos recueillis par M. VIVIANI

DORIAN

« *Je suis particulièrement attentif aux expériences personnelles* »

JE n'ai pas pris l'habitude d'aller régulièrement en réunion de discussion. En revanche mes parents, qui sont également pratiquants, me proposent souvent de m'y rendre avec eux. J'y vais alors avec plaisir. Je ne prépare pas vraiment le thème en lisant le texte. Je regarde cependant ce dont il est question. Généralement, je n'interviens pas, je me contente d'écouter. Je suis particulièrement attentif aux expériences personnelles. Je trouve que c'est très intéressant d'écouter les témoignages de foi, de voir comment les pratiquants vivent le bouddhisme. Nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls à vivre telles ou telles difficultés. Par la même occasion, nous en retirons un encouragement. Je suis moins intéressé par l'étude. Ayant des parents pratiquants, je suis « tombé » dedans depuis que je suis tout petit. Du coup, j'ai un peu l'impression de connaître la théorie concernant la majorité des sujets abordés.

Dernièrement, je me suis rendu dans une réunion de discussion où de nombreuses personnes non pratiquantes, athées ou pratiquantes d'autres religions, étaient présentes. La jeunesse était particulièrement représentée. Nous avons pu dialoguer de manière profonde. Nous avons eu un véritable échange. Lors du tour de table durant lequel chacun s'est présenté, nous avons pu entendre la vision de la vie de chaque personne présente, comment chaque individu concevait son existence, la vie, la mort ! Ce moment fut particulièrement fort. ■

Propos recueillis par F. DELHAISE-RAMOND



ASAMI
« *Apporter aux autres sans rien attendre en retour* »

JE participe à une réunion de discussion dans la région de Rennes. Dès mon arrivée, j'ai décidé de m'ancrer dans une réunion et de gagner là où je suis. Je suis avec cinq autres jeunes. En province, les distances géographiques pour se rendre en activité sont parfois grandes et cela demande du courage. De plus en plus, je comprend le sens et la mission de la jeunesse. Je souhaite profiter de ma jeunesse pour faire le maximum d'efforts pour la réalisation de la paix. À cette fin, j'essaie de prendre des initiatives en agissant avec des personnes qui souhaitent aussi contribuer à cet idéal.

J'aime ma réunion et m'y sens bien. En général on commence par lire le texte prévu afin que chaque participant puisse s'imprégner du thème et prendre la parole. J'ai compris l'importance de pouvoir pratiquer ensemble avant le début de la réunion pour le bon déroulement de celle-ci et la cohésion entre les participants.

J'ai la bonne fortune d'avoir pu m'abonner aux revues du mouvement. Ne pouvant pas participer aux préparations de la réunion de discussion, je fais *daimoku* chez moi et étudie d'avantage pour approfondir ma croyance et ne pas compter sur les autres. Avec cet esprit d'apporter sans attendre des autres, je sens que ma présence est utile.

Il y a aussi des périodes où je suis mal et me sens seule. Le fait d'aller en réunion, et de voir des personnes combattre leurs difficultés chacune à leur niveau, me redonne de l'espoir. Je me dis ça va aller. Je retrouve le sens de la vie. Je décide d'approfondir encore plus ma croyance pour soutenir les autres. ■

Propos recueillis par N. SKORTSIS



Un humanisme actif pour une paix durable

des épisodes précédents

Résumé

En novembre 1975, Shin'ichi se rend à Hiroshima pour la tenue exceptionnelle de la réunion mensuelle des responsables du mouvement Soka. Le 30^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale est l'occasion de se redéterminer à ce que pareille tragédie ne se déroule jamais plus.

Extrait du roman *La Révolution humaine, La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître bouddhique, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.



Le dôme de Genbaku, ou le Mémorial de la paix d'Hiroshima, était à l'origine le Palais d'exposition industrielle du département d'Hiroshima

Les yeux brillants, les participants écoutaient les propos de Shin'ichi Yamamoto. Ce dernier réaffirma que l'objectif fondamental du mouvement Soka était *kosen-rufu*¹ et que, au niveau individuel, cet objectif se matérialisait à travers des efforts constants pour faire connaître le bouddhisme de Nichiren Daishonin. Il rappela que partager les enseignements bouddhiques avec les autres représentait l'essence de la pratique bouddhique à l'époque des Derniers Jours de la Loi, ainsi que la véritable mission des bodhisattvas sortis de la terre et disciples de Nichiren. Shin'ichi affirma en outre que le mouvement visant à diffuser la philosophie bouddhique, qui permet à chacun de faire apparaître son état de bouddha, constituait un combat essentiel dans la société contemporaine, afin de revitaliser l'être humain et d'établir solidement le principe de la dignité et de la valeur de toute vie.

« Pour développer cette idée, continua Shin'ichi, du point de vue de sa responsabilité sociale, le but de la Soka Gakkai, mouvement de laïques pratiquant le bouddhisme, est de promouvoir une culture florissante fondée sur le respect de la dignité et de la valeur de la vie. Là encore, au niveau individuel, les pratiquants devraient s'efforcer

activement d'apporter une contribution positive à leur société, en la rendant plus harmonieuse pour tous et en s'employant à créer des quartiers et lieux de travail imprégnés de valeurs humaines. »

Shin'ichi ajouta que l'objectif sous-tendant la transmission de la Loi merveilleuse et l'instauration d'une société et d'une culture véritablement humanistes, était de remplir l'engagement du bouddhisme de donner à tous les êtres vivants le moyen de manifester leur éveil intérieur, et que ces deux activités n'étaient en fait que deux aspects de cette même motivation essentielle. *Kosen-rufu*¹ apporte une aide intérieure aux gens en leur insufflant la force de se réformer personnellement. Parallèlement, la création d'une riche culture humaniste reposant sur le respect du caractère sacré de la vie est un moyen extérieur de soutenir les individus dans leur milieu culturel et social.

À ce propos, en vue de conduire tous les êtres à l'éveil, Nichiren Daishonin écrit dans son traité *Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix du pays* : « Si le pays est détruit et que les familles sont anéanties, où pourra-t-on alors s'enfuir pour trouver refuge ? Si vous vous préoccupez, si peu que ce soit, de votre sécurité personnelle, ne devriez-vous pas tout d'abord prier pour

1. *Kosen-rufu* : expression que l'on trouve dans le 23^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durable à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren Daishonin.

2. L&T-II, 48.

l'ordre et la paix aux quatre coins du pays ? »² En d'autres termes, la réalisation d'une paix durable en ce monde est le noble objectif de notre pratique.

« *L'ordre et la paix aux quatre coins du pays* » désigne une société paisible. Comme l'a écrit le penseur américain Ralph Waldo Emerson (1803-82) : « *Une chose est sûre : les religions sont obsolètes lorsqu'elles n'engendrent aucune réforme* ». »³

La finalité essentielle d'une religion est d'apporter le bonheur et la paix à tout le genre humain.

Shin'ichi aborda ensuite le thème des armes nucléaires. Il réitéra tout d'abord sa détermination à ne jamais ménager sa peine pour qu'advienne le jour où la fabrication, les essais, le stockage et l'utilisation de ces armes seraient interdits, et où elle seraient éliminées de la surface de la Terre. D'un point de vue bouddhique, celles-ci sont une manifestation des « démons », des voleurs de vie. C'est pourquoi, en tant que bouddhiste s'attachant à protéger la dignité humaine, Shin'ichi n'avait cessé de plaider en faveur d'une élimination complète de tous les armements nucléaires. Il expliqua ensuite clairement comment mettre un terme à la prolifération nucléaire et progresser dans le sens de leur complète éradication : « *Je ne pense pas qu'il suffise de se borner à attirer l'attention sur l'absurdité de la logique de la dissuasion nucléaire. Je suis convaincu qu'il nous faut aussi propager dans le monde entier la philosophie étayant cette abolition, exposée par M. Toda, selon laquelle, à un niveau bien plus profond, fondamental, ces armes sont des engins "diaboliques".* »



L'abolition des armes nucléaires : le grand vœu de Josei Toda

Pour éliminer les armements nucléaires, une philosophie immuable, fondamentale, tenant les armes nucléaires pour le mal absolu, est indispensable. Faute d'une telle philosophie, on pourra toujours les considérer comme un mal nécessaire, auquel il serait possible de recourir en certaines circonstances, justifiant ainsi en fait leur existence et leur utilisation. On ne saurait construire un bastion de paix sans un fondement philosophique solide.

Shin'ichi formula ensuite une proposition concrète en vue de commencer à supprimer tous les armements nucléaires. Une première mesure serait de fonder immédiatement, à Hiroshima ou Nagasaki, une organisation non gouvernementale chargée d'effectuer, sur le plan civil, des recherches approfondies sur la réalité de ces armes et leurs effets concrets sur la vie humaine afin de susciter un consensus mondial en faveur de leur élimination.

De plus, à titre de première étape menant à une conférence au sommet consacrée à l'abolition des armes nucléaires, Shin'ichi suggéra d'organiser une conférence internationale pour la paix privée, rassemblant spécialistes, scientifiques et penseurs. Celle-ci devrait se prolonger autant que nécessaire, afin d'examiner en

profondeur la menace de ces armes et d'aboutir à des conclusions sur le processus précis permettant de parvenir à leur interdiction totale.

« Tout part de l'individu. Si les individus eux-mêmes ne se réforment pas, il ne saurait exister de bonheur personnel, de prospérité sociale, ni de paix mondiale »

Selon Shin'ichi Yamamoto, la première tâche concrète de cette conférence pour la paix devrait être de jeter les bases d'une suppression des armes nucléaires, en adoptant des résolutions préliminaires stipulant que tous les pays détenteurs de ces armes s'engagent à ne jamais y recourir en premier, et, de plus, à ne jamais les utiliser contre un pays qui n'en détiendrait pas. Il suggéra aussi que cette conférence se tienne à Hiroshima, ville revêtant un sens profond pour la paix.

Shin'ichi déclara en outre que, en raison de la grave menace que faisaient peser sur l'existence humaine même des essais pacifiques de technologies nucléaires, telles que celles utilisées pour les centrales nucléaires, toutes ces applications de l'énergie atomique devraient être strictement contrôlées et supervisées afin de garantir leur sécurité. Puis il évoqua l'argument d'un intellectuel selon lequel la « *dégénérescence morale* » était l'une des raisons expliquant pourquoi l'humanité était incapable de mobiliser toute sa sagesse, afin de réussir à régler les multiples problèmes qu'elle affrontait, notamment l'explosion démographique, les pénuries alimentaires, l'épuisement des ressources naturelles et la destruction de l'environnement.

Shin'ichi expliqua que cette dégénérescence morale était une manifestation de l'obscurité, ou ignorance, fondamentale, résidant au cœur même de la vie humaine, et que Nichiren Daishonin enseignait le moyen permettant à tous les êtres humains de surmonter cette ignorance. Il ajouta que l'éducation, en particulier l'éducation de soi, était nécessaire pour dissiper cette ignorance et faire apparaître le potentiel de bonté et de créativité inhérent à chacun de nous.

Tout part de l'individu. Si les individus eux-mêmes ne se réforment pas, il ne saurait exister de bonheur personnel, de prospérité sociale, ni de paix mondiale. C'est la révolution humaine elle-même qui est la force motrice d'un nouveau siècle célébrant véritablement l'être humain.

Presque une heure s'était écoulée depuis que Shin'ichi avait entamé son discours, et il ressentait un léger vertige. Il était loin de se sentir bien, mais avait encore beaucoup à dire. Tout en se répétant en son for intérieur qu'il ne pouvait absolument pas s'écrouler maintenant, il continua. Cette réunion générale se tenait à Hiroshima, là où Josei Toda avait été prêt à risquer sa vie pour s'y rendre. En songeant à cela, il estimait qu'il n'avait pas le droit de flancher, ne serait-ce qu'une seconde. Il poursuivit son allocution avec une énergie redoublée, et sa détermination lui insuffla la force dont il avait besoin.

Ce fut un discours vibrant et passionnant. Shin'ichi aborda ensuite l'orientation que devrait suivre le Japon, à l'avenir. Il mit l'accent sur les risques que présentaient les pertes d'emploi et les faillites pour ceux qui travaillaient dans des petites, moyennes et micro-entreprises, soulignant que le gouvernement japonais devrait adopter de toute urgence des mesures destinées à soutenir et à protéger en priorité les plus faibles. Il suggéra ensuite que le Japon reconsidère son objectif de devenir une superpuissance

3. Traduit de l'anglais. Ralph Waldo Emerson, *The Heart of Emerson's Journals*, Boston / New York, Houghton Mifflin Company, 1926, p. 333.

économique et ambitieuse plutôt d'être un trésor de culture et d'apporter sa contribution au monde et à l'humanité en tant que « puissance culturelle ».

Puis il aborda le rôle du mouvement Soka dans la société : en des temps de mutations et de bouleversements de grande ampleur, la mission la plus fondamentale de la religion est d'offrir à chacun une source de vitalité intérieure et de lui instiller la capacité de concourir à réorienter la société dans une direction stable, saine, et positive. Il déclara : « *La mission et la responsabilité sociales du mouvement Soka sont d'engager un combat spirituel, venu du plus profond de notre être, contre des forces extérieures telles que la violence et l'oppression politique et économique, qui rabaissent la dignité et la valeur de la vie humaine.* »

« Nous ne sommes pas de simples rouages au sein d'une organisation, chacun de nous possède en lui le mouvement Soka, lequel peut être source de fierté et de courage et servir de principe directeur pour sa vie »

Cette force spirituelle ne peut se développer que par un dialogue de personne à personne et des échanges permanents de vie à vie. La politique internationale étant dominée par la force politique ou militaire, Shin'ichi était intimement convaincu que le seul moyen de lever le rideau sur une nouvelle ère était le dialogue humaniste. Et, de fait, sa détermination à dialoguer avait contribué à ouvrir la voie vers la paix et l'amitié dans les relations entre le Japon, la Chine et l'Union soviétique.

Shin'ichi évoqua ensuite la signature d'un futur traité de paix et d'amitié sino-japonais. Se référant à ses discussions avec le premier ministre Zhou Enlai, il rappela que le Communiqué commun sino-japonais signé en septembre 1972 stipulait que chaque pays était opposé aux tentatives de tout autre pays ou groupe de pays d'établir une hégémonie dans la région Asie-Pacifique. Il recommanda vivement la conclusion d'un traité de paix et d'amitié sino-japonais qui demeure fidèle à ce principe et l'énonce sans ambiguïté.

Les visages des participants à la réunion rayonnaient d'une détermination enthousiaste. Shin'ichi présenta le passage du Gosho : « *C'est comme réduire en poudre cent plantes médicinales pour confectionner un médicament, ou pour en fabriquer cent. Qu'il n'y en ait qu'un ou qu'il y en ait cent, dans tous les cas, le remède aura le pouvoir de guérir la maladie.* »⁴ Se référant à cette parabole, il déclara : « *Chacun de vous représente le mouvement Soka tout entier. Soyez persuadés que notre mouvement ne saurait exister sans vous. Le bouddhisme de Nichiren enseigne que chaque individu possède toutes les qualités requises et est investi de cette noble mission.* »

« *Chacun de nous est le mouvement Soka, et nos relations avec les pratiquants qui nous entourent ainsi qu'avec nos groupes sont également le mouvement Soka. Voilà pourquoi kosen-rufu progresse dans la mesure où nous nous développons et ne ménageons pas nos efforts pour le bien des autres et de la société. Le mouvement Soka ne peut triompher que si chacun de nous se dresse et remporte personnellement la victoire.*

Dans les organisations sociales, l'individu risque d'être noyé dans la masse. Mais la Soka Gakkai est un mouvement humaniste reposant sur l'unité et la diversité, qui s'efforce de permettre à chaque individu de développer tout son potentiel et sa personnalité. La finalité de l'organisation est de faire progresser kosen-rufu. C'est une noble action visant à ancrer solidement une philosophie de la valeur de la vie en chaque individu, à préserver la dignité humaine et à faire briller la personnalité de chacun.

Nous ne sommes pas de simples rouages au sein d'une organisation, chacun de nous possède en lui le mouvement Soka, lequel peut être source de fierté et de courage et servir de principe directeur pour sa vie. En d'autres termes, la force de ce mouvement provient du fait qu'il vit en chacun de nous à titre individuel, solidement enraciné au plus profond de notre être. »

Pour conclure, Shin'ichi remercia sincèrement les pratiquants qui, tout au long des quinze dernières années, l'avaient soutenu et aidé et avaient tant contribué à l'essor du mouvement Soka, les qualifiant de nobles bodhisattvas et leur adressant ses meilleurs vœux de victoire. Son discours avait duré une heure vingt minutes et contenait de multiples propositions. Shin'ichi fut enveloppé d'applaudissements retentissants. La sueur perlait à son front. ■



Rencontre avec le dirigeant chinois Zhou-Enlai : Shin'ichi s'est activement engagé dans le rapprochement des peuples, comme ici, entre le Japon et la Chine.

Prendre conscience de la valeur de sa vie

Construire un monde en paix et contribuer au bonheur de l'humanité suppose un courage de lion, tant la tâche est immense. Mais s'engager à la réaliser nous permet de révéler toutes nos potentialités.

EN surgissant de terre pour accomplir le vœu du Bouddha, les bodhisattvas n'ont pas choisi une vie des plus simples. Rayer la misère et la souffrance de la face du monde est, pour ainsi dire, une entreprise colossale et audacieuse. Presque un travail de Sisyphe, tant on a l'impression que cela ne s'arrête jamais. Mais il faut croire aussi, qu'il leur en faut plus, à ces valeureux bodhisattvas, pour se laisser impressionner. La foi dans ce que leur maître leur enseigne leur donne des ailes. Ils savent que c'est en allant jusqu'au bout de leur serment, qu'ils pourront réaliser cette tâche pour le moins titanessque. Ils savent que c'est en étant fidèles à leur engagement qu'ils mériteront vraiment leur nom. Ils savent aussi que seul ce défi leur permettra de connaître leur véritable identité. Daisaku Ikeda explique que : « Le chapitre "Surgir de terre" oriente tous les êtres humains vers la grandeur de leur propre vie. »¹



Tel un geyser, le bodhisattva jaillit de la terre

En effet, il nous permet de comprendre une chose : notre rôle véritable en tant qu'êtres humains est de contribuer à l'amélioration de la société. Autant dire que cela n'a rien d'une sinécure. Mais, surtout, que cela nécessite des atouts immenses et une détermination d'acier.

Et si donc on ne sent pas la force physique et le mental des « super héros », n'y a-t-il alors point de salut ? Ne risquerait-on pas, dans ce cas, de céder au découragement ? Ou, encore pire, de se sentir « bon à rien » ? Car cette mauvaise conscience du dénigrement de soi n'est jamais bien loin.

Daisaku Ikeda nous rassure en disant que la clé est de savoir si nous décidons, ou non, de nous lancer nous aussi le défi de nous améliorer et de rendre encore meilleur notre environnement. « Le chapitre "Surgir de terre" permet de révéler, dans le monde entier, les capacités contenues en l'être humain, l'impressionnante dignité de l'humanité et des personnes ordinaires »², explique-t-il.

Grosso modo, il n'est point besoin d'avoir, au préalable, des aptitudes hors du commun pour affronter les diverses situations dans lesquelles nous pouvons nous retrouver. En revanche, dès lors que nous formulons le vœu d'en venir à bout, et que nous faisons le premier pas, nos aptitudes se révèlent au grand jour et nous pouvons ainsi mettre en œuvre tout notre potentiel.

Ma vie est un trésor

Tout est donc là ! La résignation, le sentiment d'impuissance et toutes ces racines du dénigrement, qui empêchent d'apprécier sa vie à sa juste valeur et qui conduisent donc à la souffrance, ne trouvent leur remède que dans le courage de se lancer des défis. Quels qu'ils soient.

Pour Josei Toda, l'atteinte de la bouddhité ne signifiait d'ailleurs rien d'autre que vivre avec cette énergie. « Cela signifie croire de tout son cœur en ce que Nichiren Daishonin nous enseigne, que les personnes ordinaires peuvent parvenir à cet état ultime qu'est l'état de bouddha, exactement tels qu'ils sont. Autrement dit, c'est avoir la conviction que nous sommes bouddha tels que nous sommes »³, écrivait-il.

Et si le véritable défi consistait donc à se forger cette conviction ? Cela nous permettrait de saisir la grandeur de notre vie et de ne pas s'attacher à des détails qui, souvent, sont sans aucune importance. Comme la nationalité, le statut social. Daisaku Ikeda affirme que : « Le pouvoir des bodhisattvas sortis de la terre est la force fondamentale que nous possédons tous, en tant qu'êtres humains, de dépasser toutes les différences et de conduire les êtres au bonheur. »⁴ Parce que l'on sera parvenu à apprécier sa vie pour ce qu'elle est, c'est-à-dire un trésor, naturellement, on en viendra à chérir et à respecter celle des autres pour ce qu'elle est, c'est-à-dire, également, un trésor. La dimension de notre vie en sera changée ; le sens de notre existence aussi. ■

R. MBOG

L'Annonce faite aux bodhisattvas !

À ce moment l'Honoré du monde, souhaitant réitérer son propos, prononça les vers suivants :

« Maintenant, ils demeurent tous au niveau de non-régression,
chacun d'eux, en son temps, deviendra un bouddha.
Ce que je viens de dire n'est que pure vérité –
il faut, d'un seul cœur, y accorder foi !
Depuis le plus lointain passé,
j'ai instruit et converti cette multitude. »

SdL-XV, 214

1. Daisaku Ikeda, *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol. 3, p. 53.

2. *Ibid.*, p. 59.

3. Josei Toda, *Toda Josei Zenshu*, vol. 3, p. 175.

4. Daisaku Ikeda, *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol. 3, p. 62.

« 2010 décide des mille ans à venir. Tout se joue maintenant ! »

QUEL sens donnons-nous à notre révolution humaine ? C'est la question fondamentale qui a été abordée lors du cours d'été des étudiants, qui s'est tenu à Trets du 22 au 25 août. Un point de départ pour Damien, par exemple, qui a décidé d'y participer, afin de « *concrètement avancer dans sa révolution humaine* ».

Echanges et ateliers de discussion ont permis aux participants d'approfondir cette thématique sous divers aspects. Ainsi, Aurore, qui a participé à un forum sur le sens des difficultés, saisit « *l'importance des difficultés pour se développer et pour contribuer, dans la joie, à son engagement pour la paix, là où l'on se trouve* ».

Avec ce cours d'été, la jeunesse étudiante prend concrètement les rênes de la construction d'un monde profondément humaniste, dans la joie !

Pour les mille ans à venir, tout se joue maintenant ! À nous de jouer ! ■

M. VIVIANI



Aurore et Damien au cours d'été 2010.

© D.R.



© D.R.

« Pour nous, être un successeur signifie hériter du désir d'agir pour la paix, en nous fondant sur les enseignements de Nichiren Daishonin. Ce ne sont pas les autres, mais nous-même qui avons fait le vœu d'œuvrer pour la paix, et d'écrire l'histoire des victoires de notre noble cause, tout au long de notre vie. »
Daisaku Ikeda, D&E-février 2010, 42.



**Rentrée de la chorale Constellation le 26 septembre
au centre culturel Opéra à partir de 14 heures.**

Cette activité est ouverte à toutes les jeunes filles qui souhaitent approfondir leur compréhension du bouddhisme à travers le chant.
Venez nombreuses !



1 008680 920105

CAP SUR LA PAIX : Hebdomadaire édité par l'ACEP, 23 rue Louis-Le-grand, 75002 Paris • **Courrier des lecteurs** (sauf abonnements) : ACEP Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : cap_lecteurs@yahoo.fr • **Service abonnements** : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : abonnement@acep-france.fr • **FONDATEUR DE LA PUBLICATION** : E. YAMAZAKI • **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : F. GRAC • **RÉDACTEUR EN CHEF** : B. ROSSIGNOL • **CONSEILLERS DE RÉDACTION** : M. YANO, N. CHIBA, F. OLIYA • **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION** : L. ESPINOSA • **COORDINATION DE LA RÉDACTION** : Ph. CHEHERE, S. MOTLIK, F. VAN • **RÉDACTEURS** : F. DELHAISE-RAMOND, R. MBOG, N. SKORTSIS, H. SOMRIT, M. VIVIANI • **TRADUCTION NRH** : V. T. OKADA, C. THOMAS • **CORRECTEUR** : M. DAGUET • **MAQUETTISTE** : A. POLETTE • **Imprimé en France par** : Advence - 73, rue de l'Évangile - 75018 PARIS. • **Dépôt légal** : Septembre 2010. **Tous droits de reproduction réservés.** **Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.** ISSN 1271 - 2981

